

En partenariat avec le département de Portugais
de l'Université de Provence

La passion d'Ajuricaba

Entrée libre

Théâtre expérimental du SESC d'Amazonie

Texte et mise en scène : Marcio Souza

Vendredi 20 janvier 2012 à 20h30



Théâtre Antoine Vitez
Saison 2011/2012 À L'école des bizarres
29, avenue Robert Schuman
13 621 Aix-en-Provence Cedex 1
04 42 59 94 37 / www.theatre-vitez.com / theatre.vitez@univ-provence.fr

A paixão de Ajuricaba La passion d'Ajuricaba

Márcio Souza, dramaturge

L'argument

Ce drame évoque l'histoire d'un chef indien qui vécut au XVIII^e siècle dans le Haut Rio Negro, une région située au-dessus de Manaus.

Sa mémoire est attachée au souvenir des luttes de résistance menées par les Indigènes contre l'envahisseur portugais à l'époque de la colonisation de l'Amazonie.

Ajuricaba s'est rendu populaire en organisant une guérilla qui dura plusieurs années sur cette très vaste région.

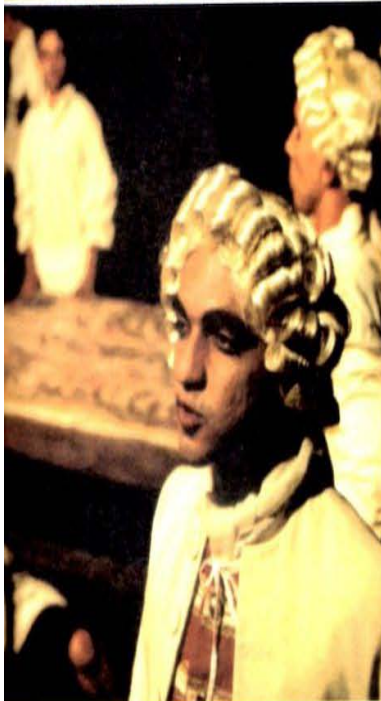
Le souvenir de sa lutte demeure vivace dans la mémoire populaire, bien que l'histoire officielle ait fait courir le bruit d'une mort indigne.

La pièce réécrit l'histoire des circonstances de sa capture et de sa mort. Ajuricaba, réhabilité aux yeux de son peuple, y incarne la lutte contre l'oppression.

Márcio Souza l'érige en symbole de résistance contre la dictature militaire qui sévit au Brésil et en Amazonie dans les années 1970.

La valorisation des cultures indigènes, l'intégration de leur imaginaire, la réhabilitation de leur mémoire sont quelques-unes des singularités du Théâtre indigène créé par Márcio Souza pour le TESC aux moments les plus durs de la dictature militaire au Brésil.

Cette pièce, créée en 1974, a été reprise en 2003 pour célébrer la réouverture du TESC, fermé après une longue période de censure. Elle a également été jouée à Paris en 1998, à l'occasion du Salon du livre, par le Théâtre de l'Opprimé sous la direction d'Augusto Boal.



Portrait d'un intellectuel amazonien

Márcio Souza, écrivain

Márcio Souza est né à Manaus, Amazonie, en 1946. En 1965, il quitte Manaus pour aller étudier les Sciences Sociales à l'Université de São Paulo.

Son premier roman, *Galvez, Imperador do Acre*, (*L'Empereur d'Amazonie*) fut un énorme succès de critique et de librairie, il devint alors un phénomène international. Vinrent ensuite d'autres romans, essais et textes théâtraux publiés avec un impact similaire. Parmi eux, *Mad Maria*, ou *A ordem do Dia*, (*L'ordre du jour*) consacré aux violences policières sous le régime militaire et aux projets de développement anarchique de l'Amazonie impulsés par le régime de 64, ou encore *O Fim do Terceiro Mundo*, (*La fin du tiers monde*) inspiré du *Monde perdu* de Conan Doyle, puis des essais, *O Empate contra Chico Mendes*, qui retrace la vie du leader paysan assassiné, ou encore des essais culturels comme *Fascínio e repulsa* ou *Breve História da Amazônia* (*Brève Histoire de l'Amazonie*) dans lequel il retrace les épisodes d'une histoire de colonisation. Márcio Souza a été emprisonné à deux reprises pendant la période totalitaire. Il est l'un des fondateurs du Parti Communiste à Manaus. Il puise ses thèmes dans l'histoire de sa région qui, la plupart du temps, a été occultée ou déformée.

Márcio Souza vit à Manaus depuis qu'il a abandonné ses activités comme président de la Funarte (Fondation nationale pour l'Art). Il achève actuellement la publication de la tétralogie *Crônicas do Grão-Pará e Rio Negro* (*Chroniques du Grão-Pará et Rio Negro*) dont trois volumes, *Lealdade*, *Desordem*, *Revolta* ont été publiés par les Editions Record qui parachèvent un travail de réédition de l'intégralité de ses ouvrages.

Márcio Souza, dramaturge et directeur de théâtre

Ses pièces, jouées dans tout le Brésil, ont été réunies en trois volumes, citons parmi elles *Dessana*, *Dessana*, *A Paixão de Ajuricaba*, (*La passion d'Ajuricaba*) pour le cycle indigène, ou encore *As folhas do Látex* (*Les folies du Latex*), une comédie débridée, un vaudeville qui dénonce les comportements néo-colonialistes des riches propriétaires du caoutchouc avant la ruine de l'économie de cueillette survenue au début du siècle.

Le théâtre de Márcio Souza est un théâtre engagé, par la thématique abordée, mais aussi par sa dynamique de recherche. Il dénote un travail artistique sans concession, d'un haut niveau de professionnalisme, mais il est également orienté vers l'éducation populaire et s'attache à proposer des manifestations délocalisées destinées à un public défavorisé, dans l'esprit d'une école du spectateur. Márcio Souza est le créateur du théâtre indigène, concept développé au temps de la dictature comme un moyen symbolique de lutter contre l'oppression, jusqu'à ce que son théâtre soit fermé et sa troupe dissoute par le régime militaire en place entre 64 et 81. Il instaure un dialogue avec les communautés indigènes, associées à ses créations, par le biais d'un travail de réécriture des mythes.

Il est également directeur de théâtre et d'opéra. Il dirige actuellement le Tesc - Théâtre expérimental du Sesc de l'Amazone qui fut un groupe de théâtre pionnier dans la lutte pour la préservation de l'Amazonie.

Márcio Souza, cinéaste, réalisateur

Ses moyens d'expression sont très variés et le cinéma occupe une place importante dans sa vie artistique. Il a en effet débuté sa carrière littéraire, à l'âge de 14 ans, comme critique de cinéma pour un journal local. Il est ensuite devenu scénariste de films comme *O país do Futebol*, (*Le Pays du Football*) d'Hector Babenco; puis réalisateur de films expérimentaux et d'adaptations cinématographiques d'œuvres comme *A Selva* (*La Forêt*) de Ferreira de Castro. Dernièrement, il a traduit et adapté au théâtre et au cinéma, *Hamlet*.

Márcio Souza, ambassadeur de la culture

Auteur d'essais culturels et historiques, Márcio Souza mène une réflexion sur la littérature et la culture amazonienne. Il a participé à de nombreuses rencontres internationales de littérature et fut professeur invité à l'Université de Berkeley, Californie, écrivain-résident à l'Université de Stanford et Austin, au Texas. Francophile, il a également participé à des manifestations littéraires et cinématographiques en France.

Ouvrages traduits en français

- *Mad Maria*, Métailié, 2002 - *L'empereur d'Amazonie*, Métailié, 1998 - *Le brésilien volant*, Belfond, 1998



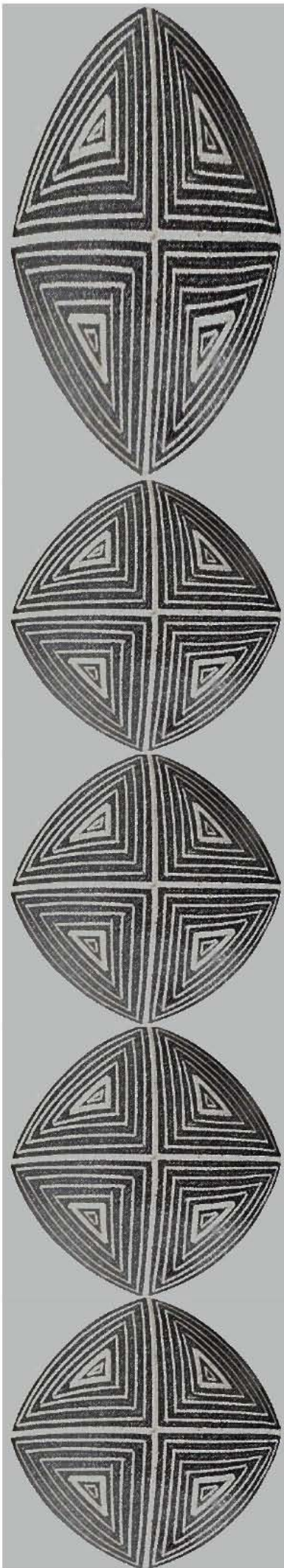
Le TESC – Un projet artistique et esthétique

MS « Nous avons deux orientations, réunies autour d'une proposition de recherche sur les arts scéniques – les grandes dramaturgies, les écoles de théâtre, (...) (*Elles*) illuminent le projet esthétique et artistique du groupe, enraciné dans cette dynamique de formation autour de deux perspectives, d'une part, les investigations sur le processus historique de formation de la région – *Les Folies du Latex* résultent de ce type de recherche – et d'autre part, la tentative d'une alliance avec les cultures indigènes qui vise à amener à la scène l'apport millénaire de ces cultures. Il s'agit là de l'un des aspects les plus fascinants de notre travail, c'est comme si nous assistions à la naissance du théâtre. »



Le passage du rituel au théâtre

MS « Cet héritage culturel des peuples indigènes intègre la dimension liturgique, religieuse, des mythes. C'est exactement comme si nous assistions à la transformation du rituel en théâtre. Nous travaillons en contact avec cet univers, en particulier avec les peuples du Rio Negro, où est située Manaus, ils possèdent plus de 30 cultures et langues différentes. En 2004, nous avons construit un spectacle musical sur la création de l'univers, pour le Festival d'Opéra du Théâtre Amazonas – à partir du mythe de la création du monde issu de la cosmogonie des peuples du Rio Negro. Et nous en avons un autre, *La passion d'Ajuricaba*, qui mêle nos deux orientations, processus de formation historique et univers mythique. Il raconte l'histoire du leader indigène Ajuricaba qui a résisté aux Portugais pendant huit années. »



UN THEATRE EXPERIMENTAL EN AMAZONIE

Un point de vue sur la dramaturgie brésilienne

MS « La dramaturgie brésilienne appartient à une haute tradition artistique, celle de la littérature brésilienne. Nous ne devons jamais oublier que la dramaturgie théâtrale est avant tout, une littérature. Elle n'est pas un simple alignement de dialogues et d'indications scéniques destinées aux acteurs et aux techniciens, elle est tout simplement de la littérature, avec la part d'exigence, de profondeur et d'invention, inhérente à la littérature. »*

Une dramaturgie de qualité

MS « La dramaturgie brésilienne s'est hissée au niveau de la littérature, justement parce qu'elle a eu la capacité d'harmoniser les plus grands défis de notre expression, comme la poésie, le roman ou l'essai. Depuis le XVIII^{ème} siècle, le texte dramatique brésilien a établi un dialogue avec le public national et avec les autres formes d'expression littéraire. Il s'agit d'une dramaturgie de valeur, bien qu'elle soit une dramaturgie récente, comme le sont toutes les dramaturgies américaines. Sous cet angle-là, nous ne devons alimenter aucun complexe d'infériorité. »*

(*) M. Souza, *A dramaturgia brasileira está em crise?* Coluna do Autor, 2004
<http://www.marciosouza.com.br>

Le TESC – Une formation inspirée de l'école du spectateur

MS « La troupe du Tesc est composée d'une vingtaine d'acteurs, des adolescents issus de milieux défavorisés, auxquels le TESC s'engage à donner une formation théâtrale, pratique et théorique, en même temps qu'elle leur octroie une bourse afin de poursuivre des études universitaires. Les étudiants s'engagent, en retour, à suivre régulièrement la formation pratique et théorique qui leur est dispensée et à jouer le répertoire. Ils proposent, chaque saison, un programme qui associe théâtre, musique et danse. »*

(*) <http://www.marciosouza.com.br>

Partager l'amour du théâtre

La troupe se déplace à Rio, São Paulo, Brasília, selon les contrats, mais elle parcourt également la région amazonienne, afin de rencontrer un public isolé. En 2004, l'auteur a conçu un projet permettant d'amener au théâtre les populations des banlieues pauvres de Manaus.

MS « De nombreuses personnes ne sont jamais allées au théâtre. Aujourd'hui elles auront l'opportunité de connaître cet art fascinant. »*

Jusqu'ici, la troupe n'a pas dépassé les limites du territoire Brésilien. Ce projet est l'un des objectifs que s'est fixé l'auteur...

(*) Márcio Souza e Aldisio Filgueiras criam novo projeto cultural,
<http://www.amazonoticias.com>, 2006



30 ANS APRES, LA REPRISE DU SPECTACLE LES FOLIES DU LATEX

20 années de censure

En 1976, quand *Les Folies du Latex* furent mises en scène pour la première fois, au célèbre Théâtre Amazonas, elles suscitèrent les réactions furieuses des politiques conservateurs qui voulaient interdire sa présentation parce qu'elle dénonçait les paradoxes du cycle du caoutchouc et l'exploration des extracteurs du latex (les seringueiros). Elle est aujourd'hui reprise, 30 ans après, par son auteur et metteur en scène Márcio Souza.

Après avoir reçu un accueil favorable lors de la tournée effectuée en 2007 à Rio de Janeiro et São Paulo, la pièce a été présentée à Brasília .

Une comédie à la portée sociale

MS « Je ne voulais pas remonter la pièce, je pensais que le sujet ne susciterait pas d'intérêt. Mais la troupe, entièrement constituée de jeunes, s'est totalement identifiée au texte. Ils ont fait des associations avec la précarité de l'économie brésilienne, avec les cycles qui provoquent des crises permanentes et font payer l'addition au peuple. Ils perçoivent cela dans le spectacle. Et ils ont tout pris avec beaucoup de légèreté, ils ne se préoccupent pas de démontrer qu'ils sont contre ceci ou contre cela. Et cela se transmet au spectateur, avec un grand sens de l'humour et du jeu. C'est un autre esprit, très différent de la version de 1976, une version plus enlevée. »

Le rêve déçu d'un *Paris Tropical*

MS « La mise en scène actuelle est proposée par le théâtre Expérimental du Sesc Amazonas (Tesc).

Il s'agit là d'un montage original, 16 acteurs y interprètent des Indiens et des Seringueiros, mais aussi des personnages historiques comme Charles-Marie de La Condamine, - l'auteur de la première communication scientifique sur le caoutchouc, - ou encore le journaliste et écrivain Euclides da Cunha, qui fut le premier à parler des inégalités engendrées par l'économie du caoutchouc ; sans oublier le gouverneur de l'Etat de l'Amazonie, le républicain Eduardo Ribeiro, qui avait l'ambition de réformer l'état pour en faire un *Paris Tropical*. (...)

Ce nouveau montage (...) inclut des numéros d'illusionnisme, de marionnettes et de danse, sur une musique d'Aldísio Filgueiras et une chorégraphie de Danièle Peynado. »

(D'après un article de Suzana Velasco,
Fatos que fazem História, O GLOBO - Caderno 2 , 26/03/07)



FAVORISER LES ECHANGES CULTURELS

Changer de perspective

MS (à propos des *Folies du Latex*) « Il ne s'agit pas d'une pièce difficile pour le spectateur étranger à l'Amazonie. Ce qui est étrange, c'est que nous ne proposons que très rarement une vision du Brésil venant du Nord du pays. Et c'est à cela que, d'une certaine façon, les spectateurs doivent s'adapter dès le départ, pour avoir cette vision qui est singulière. Il y a peu d'interaction dans les productions culturelles au Brésil. L'unique forme hégémonique qui atteint l'ensemble du pays – culturelle, mais rarement artistique – c'est la télévision. La production artistique brésilienne est insulaire. »

Propos extraits de *Visões do Norte*, Sesc São Paulo, *Revista – E*
n° 119 - 04/2007

Lutter contre l'insularité

MS « Les informations, comme des volutes de fumée, nous informent qu'il existe de bons mouvements théâtraux à Porto Alegre, Recife, Belo Horizonte et même Rio ou São Paulo – mais cet axe est aussi isolé que le notre, là-bas, en Amazonie. Chacun de nous demeure cantonné à son public. Tout d'abord, à cause des proportions continentales du Brésil, ensuite parce qu'il y a eu un changement dans l'économie de la culture brésilienne. Jusqu'au début des années 60, le théâtre circulait dans tout le Brésil. Alors que j'étais encore un adolescent, au Théâtre Amazonas j'ai vu la première de *Boca de Ouro*, dans sa distribution originale et son décor intégral. Les spectacles arrivaient jusque là-bas, ils venaient par bateau ! Bien entendu, je ne sais pas comment ils étaient financés. Aujourd'hui, sans partenariat, c'est difficile. »*

Une certaine "brésilianité"

Né là-bas et toujours attaché à l'Amazonie, Márcio Souza affirme que l'homme du Nord a une "façon d'être" qui ne sera jamais réduite.

MS « Ce dont nous avons besoin, (...) c'est d'intensifier les échanges entre les cultures régionales brésiennes, nombre d'entre elles ont des passés semblables, et sont unies par le sentiment d'une « *brésilianité* », la fraternité aigre-douce de la langue de Camões. »*

(*) Extraits d'une interview accordée à Ana Maria Mejia
<http://www.agenciaamazonia.com.br>
collectée le 26/01/2008



Tesc

T
H
E
A
T
R
E



[http:// www.tesctheatre.org.br](http://www.tesctheatre.org.br)

40 ans de théâtre en 2008